

RÉHABILITATION DU SECTEUR PUBLIC

Temmar annonce la création de 13 grandes entreprises industrielles

Le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements a annoncé, jeudi, à l'APN, la création de 13 grandes entreprises publiques. Abdelhamid Temmar a indiqué que le lancement de ces entités entre dans le cadre d'une nouvelle approche du gouvernement pour «la réhabilitation du secteur public».

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - «L'Etat veut se doter d'outils performants pour renforcer ses capacités de production et de réalisation. La création de 13 nouvelles

entreprises publiques industrielles entre justement dans le cadre de la nouvelle approche du gouvernement pour la réhabilitation du secteur public», a

indiqué le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements qui participait, jeudi, à une séance plénière de l'Assemblée populaire nationale consacrée aux questions orales. Selon Temmar, neuf entreprises sur les treize prévues devraient être créées au courant de l'année 2009. «Les mesures relatives à la création des 9 entreprises

sont fin prêtes et le projet sera bientôt soumis au gouvernement.»

Les entreprises en question seront spécialisées dans les secteurs des travaux publics, la construction et l'hydraulique. Abdelhamid Temmar se défend, toutefois, de vouloir revenir à «l'économie d'Etat» en instaurant cette nouvelle stratégie. «Contrairement à ce que

certaines pensent, ce n'est pas un retour à l'économie d'Etat. Il n'en est rien. Les entreprises publiques industrielles seront sur le marché et auront certainement des partenaires importants. Nous sommes dans une situation où nous avons besoin d'instruments nationaux pour pouvoir mener à terme nos projets. Il est clair qu'il existe actuellement deux grandes entre-

prises nationales privées. Nous en sommes vraiment fiers, évidemment cela ne suffit pas. Une seule main ne peut applaudir. C'est pour cela que nous allons vers le renforcement de la capacité de production et de réalisation», a souligné le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements en marge de la séance plénière.

T. H.

Benbouzid en visite à Aïn-Témouchent

Le ministre de l'Education nationale, M. Benbouzid, effectuera aujourd'hui samedi une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Aïn-Témouchent, au cours de laquelle il aura à inaugurer plusieurs établissements scolaires dont 2 CEM à Terga et Sidi Safi, un lycée à Sidi Ben Adda et plusieurs groupes scolaires. Le ministre se rendra également à Hassi El-Ghella où il visitera le technicum local qui comprend une classe spéciale technique -mathématiques.

S. B.

La doyenne de la wilaya n'est plus...

El-Hadja Rokia vient de tirer sa révérence cette semaine à l'âge de 112 ans, un âge qui la plaçait peut-être comme doyenne de la wilaya d'Aïn-Témouchent et même de toute la région ouest du pays. El-Hadja Rokia Belmoulet était née dans la petite localité de Ahl Belhadri dans la commune de Sidi-Boumediene en 1897, soit au siècle dernier. Elle était mère de sept filles et de plusieurs fils, tous des arrière-grands-parents sur quatre générations.

Au total, elle a laissé environ une cinquantaine de descendants entre fils et filles, petits-fils et petites-filles, neveux et nièces. Selon son entourage, El-Hadja était une personne sympathique et généreuse malgré sa pauvreté. Elle était très estimée par ses voisins et voisins qui lui vouaient respect et considération. En outre, à chaque fête ou événement, ils insistaient pour qu'elle soit présente afin de leur apporter sa bénédiction. La doyenne de Aïn El-Arba s'est éteinte cette semaine au milieu des siens qui organisèrent des funérailles dignes d'elle.

S. B.

MOHAMED ABDELOUAHAB RAHIM, PRÉSIDENT DE DAHLI SPA : «Alger Médina, un projet fait par les Algériens pour les Algériens»

Dans le cadre du lancement de l'emprunt obligataire Dahli Spa, du 11 janvier au 12 février 2009, en direction du grand public, M. Mohamed Abdelouahab Rahim, P-dg de Dahli Spa, était à Sétif, jeudi dernier, où il a organisé une conférence de presse afin de booster son opération d'emprunt.

La Spa Dahli, société algérienne à capitaux privés, leader de l'immobilier d'affaires, de l'hôtellerie et des loisirs, et qui détient principalement l'hôtel Hilton, la tour d'affaires des Pins maritimes et la Société d'assurances 2A, a lancé, le 11 janvier 2009, un emprunt obligataire grand public pour un montant de 8,3 milliards de dinars algériens. Cette démarche, avalisée par la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (Cosob), sera concrétisée à travers l'émission de 830 000 obligations. La valeur nominale de chacune est de 10 000 DA. Cette importante opération vise à financer une partie du projet immobilier Alger Médina, avec la construction de tours, apparts, hôtel, d'un aquaparc et d'une marina.

Un placement très sûr

Dans ce cadre, le P-dg de Dahli Spa a expliqué que l'emprunt «est adossé à des garanties sous forme d'hypothèques sur les actifs de la société Spa Dahli : les bâtiments hôtel Hilton et Tour Algeria Business Center pour une valeur globale figurant au bilan du 31 décembre 2007 de 23 580 690 000 DA, soit près de trois fois le montant de l'emprunt». Aussi, dans un dossier de presse explicatif des modalités de souscription, il est expliqué que «le souscripteur pourra acquérir ces obligations auprès des principales agences des banques suivantes, membres du syndicat de placement : Banque extérieure d'Algérie (BEA), Banque nationale d'Algérie (BNA), Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), Banque de développement local (BDL), Caisse nationale d'épargne et de prévoyance - Banque (Cnep-Banque), Crédit populaire d'Algérie (CPA), BNP Paribas El-Djazaïr, Société Générale Algérie».

Concernant le recours à l'épargne publique, M. Rahim a tenu à préciser qu'«il a été décidé de faire appel à l'épargne publique afin de permettre aux citoyens de participer à l'édification de la capitale et de profiter, par la même, des retombées financières du projet avec des

garanties certaines. La particularité de cet emprunt obligataire, selon lui, est le fait qu'il soit net d'impôt et la disponibilité de la transformation des obligations à n'importe quel moment». «Ce sont des obligations qui vont être cotées en Bourse pour la première fois en Algérie», a-t-il repris, et d'ajouter : «En se finançant sur le marché obligataire, l'entreprise s'offre la possibilité d'un financement autre que le crédit bancaire. Il permet de faire appel à l'épargne populaire et de faire participer un maximum d'Algériens à cet ambitieux projet.»

Alger Médina, ou la nouvelle ville d'Alger

La stratégie de l'entreprise Dahli pour les cinq prochaines années est arrêtée, selon son premier responsable, en fonction de l'environnement socioéconomique de plus en plus concurrentiel. Elle est en train de réaliser en première phase, des infrastructures qui complètent progressivement «Alger Médina» dont trois tours de bureaux dont l'une est en exploitation depuis 2005. Algeria Business Center aux Pins-Maritimes, d'un hypercentre commercial de 16 200 m², le premier sur le continent africain baptisé Ardis Center capable d'accueillir quelque 50 000 personnes les week-ends qui trouveront un parking d'une capacité de 4 000 voitures et des espaces verts de plus de 30 000 m² comptant plus de 1 000 oliviers âgés de plus de deux siècles, importés d'Espagne. «1 000 000 d'emplois seront créés par Ardis Center dont 300 par Dahli suite aux activités commerciales», a encore expliqué le P-dg.

Un parc aquatique, Baba-Arroudj, de 10 000 m², en voie d'achèvement, sera exploité avant la fin de l'année 2009, selon lui. Il sera doté de moyens et d'équipements les plus modernes pour accueillir 5 000 personnes par jour. Et enfin deux autres tours de résidence «appartements - hôtel - la résidence» de 24 niveaux qui seront exploitées à l'horizon 2011 sur une surface totale de 46 209 m². Cette même année verra l'exploitation



M. Mohamed Abdelouahab Rahim.

Photo : DR

d'un port de plaisance baptisée Marina, baie d'Alger qui accueillera quelque 600 bateaux sur 50 000 m². Le même projet prévoit la réception, une année après, soit le premier semestre 2012, du palais des congrès de huit niveaux de standing international. D'autres infrastructures et tours prévues dans ce projet feront l'objet d'un programme de la deuxième phase selon les responsables du «méga-projet d'Alger Médina».

Le P-dg de Dahli a tenu à présenter, lors de sa conférence de presse, la première tour existante en Algérie Algeria Business Center de 15 étages, qui constitue, selon lui, la première pierre du projet Alger Médina et qui consiste en termes d'intelligence de fonctionnalité et de sécurité, un acquis pour le pays qui est au même niveau que les tours de Tokyo, New York ou Francfort. «C'est une tour construite par des Chinois pour la partie béton, mais par des cadres et compétences algériens pour la partie interne à 100% et on va être à la pointe du progrès.» Cette tour de bureaux abrite des enseignes internationales prestigieuses, intervenant dans divers secteurs d'activités.

Deux autres tours identiques de 20 étages en cours de réalisation sont prévues pour le premier trimestre 2010 pour l'exploitation, en sachant que 50% des locaux sont déjà réservés, selon le P-dg de Dahli. «Toutes les réalisations sont et seront construites avec le respect de normes parasismiques et plus», a tenu à clarifier le P-dg.

Pour rappel, Spa Dahli est une société acquise par Arcofina Holding en septembre 2001. Elle englobe diverses activités dont la grande distribution, les assurances et la pharmacie ainsi que l'hôtellerie et l'immobilier d'affaires à l'image de l'hôtel Hilton et Algeria Business Center.

M. Rahim signalera que l'aménagement d'Alger Médina a été conçu par l'architecte américain d'origine sud-coréenne, lauréat du concours international, M. Kim. Le suivi des travaux est, quant à lui, assuré par le bureau d'études du groupe Dahli. Pour ce qui est de la réalisation de ces projets, le groupe algérien a déjà confié au Groupement portugais de construction d'Algérie (GPCA) la réalisation des deux tours de bureaux et de deux tours d'appartements-hôtel. Montant du contrat : 100 millions d'euros. L'ensemble doit être livré en 2011 et représente un investissement total de 400 millions d'euros, selon Arcofina qui prévoit la création de quelque 11 000 emplois sur site, une fois les projets achevés.

Pour rappel, l'opération d'Arcofina constitue le troisième emprunt obligataire lancé par un groupe privé algérien après ceux de Cevital en 2006 et de la société Eepad (informatique et Internet) en 2007. Plusieurs entreprises publiques (Sonatrach, Algérie Télécom, Sonelgaz, Air Algérie...) ont également lancé des emprunts obligataires pour financer des investissements.

Imed Sellami